

## Déclaration FO

### Réunion DP septembre 2008

Monsieur,

Vous vous apprêtez à déménager de force la plus grosse partie des agents de Petit-Thérain. Certains vers Creil, d'autres vers Paris ou l'on ne sait où. Vous foulez au pied les aspects parfois dramatiques de ces bouleversements pour les agents. Pire vous crachez au visage des représentants du personnel en refusant tout dialogue. Et même l'accord sur l'amélioration du dialogue social, tant vanté par ses signataires, est pour vous un outil supplémentaire pour tenter d'annihiler toute contestation de par l'allongement du délai entre les problèmes potentiellement conflictuels et le déclenchement des grèves. Preuve une fois de plus que FO avait raison de le refuser.

Sur ce transfert les questions restent posées. Pour la première fois des cheminots n'ont aucune vision sur leur avenir professionnel à court terme. Demain quel avenir pour le Fret à Petit-Thérain, quelles garanties pour le TER à Creil, quelles assurances en terme de conditions de travail (accès aux roulements, charges, productivité des roulements, pouvoir d'achat, accords locaux,...) ? La liste n'est pas exhaustive et votre seule réponse est de nous renvoyer à une hypothétique réunion en UP et après le déménagement, autrement dit vous jetez de l'essence sur des braises et vous appelez les syndicats à venir jouer au pompier avec des interlocuteurs qui n'ont comme seule marge de manœuvre VOS injonctions.

Sous couvert de l'intégration industrielle du fret vous profitez de l'occasion pour mener un plan social de bien plus grande envergure. Ce sera en tout et en comptant les temps partiels près de 10 postes qui seront supprimés, asséchant ainsi un peu plus le bassin d'emploi. Vous allez spécialiser vos agents dans du « mono tâche » à l'instar des collègues des pôles d'appui ou des administratifs de l'ETNP. Demain au tour des conducteurs ? Ce ne sont pas les rumeurs que vous distillez habilement en instrumentalisant les commissions roulements ou en envoyant les CTT joués aux poissons pilotes qui sont de nature à nous rassurer.

Vous avez tout tenté et même profiter de l'occasion pour jouer la carte de la division syndicale, peine perdue car FO ne se trompe jamais sur ces ennemis, sur les ennemis des travailleurs. Cependant vos tentatives laisseront des traces, comme sur l'axe Paris-Beauvais ou votre gestion calamiteuse a conduit à des déclarations irresponsables dans les médias mettant en danger les agents dont vous avez la charge. Il vous aurait suffi de vous appuyer sur la DCI régionale initiée par FO et ayant obtenu l'adhésion de la FGAAC pour à la fois garantir les conditions de travail des conducteurs en ne modifiant pas les roulements TER de Beauvais et Petit-Thérain, garantir les conditions de travail des conducteurs de Creil et Paris Nord en ne leur faisant pas faire de la 17000 toute la journée, et garantir aux usagers...à vos clients...un service public digne et de qualité. Vous avez préféré vous improviser en stratège de pacotille, privilégiant le clientélisme de circonstance au dialogue; et pour ne pas avoir à payer l'addition vous accusez les conducteurs de vos propres tares. Non un conducteur ne travaille pas 3h48 par jour, il y a trop longtemps que vous lustrez la flanelle de vos pantalons sur les cuirs luxueux de la rue Richer, nous vous invitons sur le terrain, là où les trains roulent. Et maintenant il vous faut annoncer que les 17000 seront de retour en janvier, une fois encore FO avait raison, raison de garantir les conditions de travail de TOUS les cheminots par une DCI régionale.

Que dire des conducteurs du TER qui ne cessent de se plaindre de voir leur intégrité physique mise en cause par les fumeurs d'herbe hallucinogène collés derrière la porte de la cabine. Combien de fois ne leur avez-vous pas dit : « on a prévenu la SUGE mais rien ne se passe ». menteur ! La SUGE est formelle ; jamais d'infos sur le sujet. Et pour cause il faut les payer. Mais alors qui ? La traction, l'activité, le conseil général ? Qu'ils se débrouillent ces salauds de pauvres, on les payes pour conduire, ils fument gratuit et ils se plaignent ! Allez on vous épargne une réponse qui vous rendrait encore plus pitoyable, passez donc au sujet suivant.

Monsieur, depuis le conflit sur les retraites les cheminots savent à qui ils ont affaire. Car malgré la lettre du président Gallois qui garantissait la pérennité de notre régime vous êtes passé en force. Faisant fi des chiffres historiques de mobilisation, supérieurs à ceux de 1995 selon vos comptes. Il faut dire que vous n'aurez pas manqué d'aide avec des organisations professionnelles qui pensaient troquer nos retraites contre leur représentativité, ils n'avaient pas prévus la position commune ! Leurs représentants n'hésitent pas en séance plénière du CE à dire que cette réforme est « appréciée des cheminots », au royaume des aveugles les borgnes sont rois ! Les cheminots ne s'y sont pas trompés, eux. Une fois encore FO avait raison, cette réforme était une catastrophe pour les cheminots et les fameuses tables rondes un leurre grossier dans lequel certains ce sont précipités.

Les cheminots savent à qui ils ont affaire et savent ce que vaut la parole de leurs dirigeants. Les chiffres de mobilisation sur Paris-nord pour refuser la mise en concurrence des salariés de la SNCF et de la RATP par le biais de l'interopérabilité ligne B le démontre. Vous étiez si sûr de vous que vous vous avez préféré refuser le dialogue, le préavis commun FO, SUD, UNSA et FGAAC vous ramène à la réalité, vous obligeant cette fois à imposer la conduite des trains à l'encadrement. Même la tactique du « vos représentants nationaux discutent la prime et nous on discute le reste en local » a échoué, la ficelle était un peu grosse. Une fois encore FO avait raison, les cheminots ne veulent pas de l'interopérabilité telle que vous vouliez le leur imposer.

Mais vous l'aviez senti venir. Vous aviez rédigé une note d'établissement qui sous couvert de la loi sur le service minimum empêchait les cheminots de se faire entendre par la grève. Malgré nos nombreuses questions sur le sujet en DP vous avez continué. Vous avez continué jusqu'à l'intervention de FO en DCI et jusqu'à ce que les juristes de l'entreprise vous « lâchent ». Même si les réactions furent peu nombreuses FO avait encore raison de se battre pour ce qu'il reste d'un droit constitutionnel fondamental pour les travailleurs.

Vous êtes prêt à tout pour vous attirer les faveurs du monarque et ainsi vous garantir une place au bal des loups. Il faut dire qu'elles vont devenir chères les places. Et pendant ce temps le roi, bien dans l'air du temps : décomplexé, bling-bling, le restau à Chamonix après le séminaire à Zurich. Signe des temps, même l'encadrement qui hier se montrait perplexe voir critique à l'égard de ceux qu'Idrac avait placé de l'autre côté d'un mur de Berlin qui n'existait pourtant plus, se montrent aujourd'hui inquiet et peu confiant dans la nouvelle politique d'entreprise. Ils ne manquent plus de venir nous le dire, voir pour certains de s'épancher lors d'audience ou de rendez vous. Eux aussi voient bien que derrière le tout « comm » et le tout marketing il n'y a plus rien. Vous avez tellement détruit d'emplois et de savoirs faire que même les caténaires tombent comme la pluie au mois d'octobre.

Pourtant les cheminots de l'Oise ne vous diront jamais assez merci, Monsieur. Merci car par votre attitude arrogante vous avez réveillé la conscience cheminote. Vous l'avez sortie de l'air du temps qui ne jurait que par l'individualisme. Vous l'avez sortie de la torpeur ou l'avait plongé la politique d'accompagnement de certains. Chaque jour de nombreuses cheminotes et cheminots rejoignent le syndicalisme de combat, libre et indépendant. Ils rejettent tout autant la position commune qui aurait du nous mener au syndicat unique, et donc forcément anti-démocratique, du MEDEF et de ses amis ; qu'ils rejettent votre vision de l'entreprise public industrielle et commerciale qu'est la SNCF.